

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, l'hôtel Rhédivial Palace — Tél. 41892

RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harfi ve Şhi — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretfendi Cad. Nahrman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## L'inauguration de la X<sup>ème</sup> Exposition des Produits Nationaux

L' "homme de verre" était hier l' "homme du jour"

Le ministre de l'Economie M. Sakir Kesenir a procédé hier solennellement à l'inauguration de la X<sup>ème</sup> Exposition des produits nationaux.

### L'allocution de M. Kesenir

Dans une allocution qu'il a prononcée devant le microphone, avant de trancher le ruban symbolique, l'orateur a souligné que ces expositions annuelles sont entrées dans nos habitudes et sont devenues pour nous une sorte de besoin.

« Si mes souvenirs sont fidèles, a continué M. Kesenir, sauf la VIII<sup>ème</sup> exposition, en 1936, toutes les autres ont eu lieu au lycée de Galatasaray et nous devons, de ce fait, exprimer notre reconnaissance la plus vive envers le ministère de l'Instruction publique pour l'aide efficace qu'il nous a apportée ainsi et le concours qu'il nous a prêté.

Il serait oiseux d'insister sur les grands services que rendent ces expositions dans tous les domaines de l'industrie, en mettant en présence producteurs et consommateurs et en contribuant à établir l'harmonie de leurs relations. Le producteur a l'occasion de présenter sa marchandise, de la faire connaître et apprécier ; le consommateur, en voyant ainsi groupés les produits de l'industrie nationale, a la possibilité de les comparer et de prononcer un jugement d'ensemble. Il est indubitable qu'en dépit de l'étroitesse des locaux dont elles disposent et des lacunes qu'elles comportent les dix expositions successives ont remporté dans cette voie de grands et beaux succès.

La question de l'emplacement joue évidemment un grand rôle en l'occurrence. L'année dernière, à cette tribune, le président du Conseil M. Celâl Bayar avait souligné combien la création à Istanbul d'un local pour l'organisation d'expositions permanentes répondait à un besoin impérieux. Je tiens à rappeler les propres termes dont il avait usé à ce propos :

« La situation particulière d'Istanbul en tant que centre industriel, son importance en tant que centre de commerce et d'échanges ; son rôle dans le domaine du tourisme intérieur et extérieur font de la création d'un local pouvant servir d'exposition permanente une impérieuse nécessité. »

Le gouvernement a inscrit à son budget cette année les crédits nécessaires pour mener l'étude préliminaire de cette question et la Grande Assemblée Nationale les a approuvés. Nous pouvons donc escompter que le moment est proche où nous assisterons à la réalisation à Istanbul d'un grand et beau Palais des Expositions. Je prie tous les départements et toutes les institutions, officiels ou privés, qu'auront à collaborer à la réalisation de ce projet de ne pas marchandier leur concours et leurs efforts.

L'occasion a été offerte à plusieurs reprises d'indiquer les directives dont s'inspire le gouvernement sur le plan industriel. Il est inutile d'y revenir ici. Contentons-nous de constater que les Expositions des produits nationaux nous apportent d'année en année le témoignage concret et la documentation du progrès réalisé par l'industrie nationale. Et les progrès déjà obtenus dans cette voie nous sont un gage et une garantie de la prospérité à laquelle nous parviendrons dans un proche avenir.

C'est un devoir pour nous que de féliciter l'Union des Industries Nationales, pour tous les efforts qu'elle a déployés depuis dix ans et tout le travail d'organisation qu'elle a fourni. Nous ne doutons pas que si ces heureux efforts sont poursuivis, l'importance de leurs fruits ne fera que s'accroître. Les chiffres enregistres par ces Expositions nous offrent un témoignage à cet égard. L'année dernière un demi-million de visiteurs ont afflué à l'Exposition.

C'est là la preuve de ce que les résultats que l'on en attendait ont été réalisés. En souhaitant le même succès à la X<sup>ème</sup> Exposition, je la déclare ouverte.

### Les pavillons

Après ce discours, les invités pénétrèrent par la grande porte du Lycée, à la suite du ministre, de M. Muhiddin Ustüdag, des députés présents en notre ville. Nous ne dirons que fort peu de choses, aujourd'hui tout au moins, de l'Exposition elle-même parce que la

place nous est comptée et parce qu'elle mérite de faire l'objet d'une étude à part. Comme c'est toujours le cas, depuis quelques années, les pavillons de la X<sup>ème</sup> Bankasi, de la Sumer Bankasi et de l'Etî Bank se distinguent par leur importance autant que par la variété et la diversité des produits qu'ils contiennent et le goût qui préside à leur présentation. Et c'est assez naturel en raison de la part qui revient à ces trois institutions dans notre industrie nationale.

Dans le jardin du Lycée, le pavillon du Monopole des spiritueux se distingue par son architecture audacieuse et très moderne.

Les deux grandes innovations de cette année sont la présentation des premiers produits d'une industrie aéronautique turque et l'homme en verre.

Les ateliers de construction d'avions de Beşiktaş présentent un biplan école en bois biplace dont le moteur seul est importé de l'étranger et deux planeurs l'un monoplace, l'autre triplace, du type de ceux qu'emploie le Türkkuşu. Est-il besoin de dire que la cour intérieure du Lycée où ces trois appareils sont disposés, sur leurs étais de bois, est le but d'un pèlerinage ininterrompu de visiteurs.

### L'homme en verre

Si brèves, si hâtives, si incomplètes que soient ces quelques notes nous nous en voudrions de ne pas consacrer ici quelques lignes au pavillon du Musée de l'Hygiène Allemand de Dresde. Les dirigeants de l'Union des Industries turques ont été bien inspirés en admettant, dans le cadre de cette Exposition purement nationale, cette manifestation de portée internationale au sens le meilleur et le plus élevé du terme.

Pour employer le mot d'un confrère — auquel nous aurons soin de ne faire que ce seul emprunt — l' "homme de verre" était hier l' "homme du jour."

Il s'agit d'une manifestation essentiellement didactique. La visite de l' "homme en verre" est précédée par une visite obligatoire à 22 tableaux saisissants, qui constituent pour le profane une excellente préface à ce qu'il verra dans le salon noir où il sera introduit tout à l'heure et fournissent matière à réflexion même au professionnel.

L'accent a été mis surtout, dans cette exposition, sur la circulation du sang et le fonctionnement du cœur. Un mécanisme, qui est à lui seul un miracle de technique, réalise sous nos yeux les 75 contractions et dilatations d'un cœur, en une minute. Très suggestives également les coupes qui montrent la circulation du sang dans un fœtus.

Et enfin, nous voici en présence de l' "homme en verre". Il est de grandeur naturelle et la paroi transparente de ce qui constitue la peau de cet être étrange, fait à notre fidèle image et ressemblance, permet de distinguer tous les organes, la façon dont ils fonctionnent, le réseau compliqué et tenu des artères et des veines, les fonctions des muscles, etc... Un système d'éclairage fort bien conçu a pour effet de mettre en pleine lumière la paroi du corps et plus spécialement l'organe décrit par l' "homme en verre" dans une sorte de conférence en turc.

Est-il besoin de dire que, plus que d'un objet de curiosité il s'agit, en l'occurrence, d'un véritable objet d'étude et qu'une seule visite ne suffit guère pour tirer du pavillon du musée de l'Hygiène, tous les enseignements et tout le profit que l'on peut et que l'on doit en obtenir ? Gageons que le pavillon ne désemplira pas un seul instant, au cours de la présente exposition.

### Catastrophe aérienne

Bucarest, 23. — Une catastrophe aérienne s'est produite hier. Un avion de voyageurs de ligne polonaise du « Lot », après avoir décollé de Cernăuți (Ozernowicz), a heurté une montagne en Bukovine, à 80 km. de Kam-pulung et s'est écrasé. Ses 14 occupants, dont 10 passagers, sont morts. Parmi les passagers figure un officier japonais qui venait de Varsovie.

## La distribution des diplômes à l'Institut de police d'Ankara

## Une vibrante allocution de M. Kaya, ministre de l'Intérieur

Au cours de la cérémonie qui a eu lieu à Ankara, à l'occasion de la distribution de leurs diplômes aux élèves de l'Institut de Police, le ministre de l'Intérieur, M. Şükrü Kaya, a prononcé le discours suivant :

Honorables généraux, chers camarades,

J'ai entendu avec attention et plaisir les paroles prononcées au sujet de la police par le directeur de l'Ecole ainsi que par un jeune élève. J'estime qu'il ne me reste pas grand chose à y ajouter. Mais en ma qualité de chef responsable en dernier ressort des forces de police, permettez que j'y ajoute, moi aussi, quelques paroles.

### Le défenseur de la paix et de la sécurité

Lorsqu'il est question de la sécurité d'un pays on doit tout d'abord penser à son armée. C'est celle-ci qui préserve ses frontières et ses droits. L'armée est le premier et le dernier défenseur de la paix à l'extérieur et de la sécurité à l'intérieur. Le monde entier sait combien l'armée turque est consciente de son devoir, à quel point, elle l'accomplit bien et elle l'accomplira en cas de besoin.

C'est un devoir glorieux pour nous et en même temps un honneur plein de plaisir que d'évoquer avec respect et reconnaissance en tout moment et en toute occasion notre armée aux hautes capacités et de haute valeur, de la vanter et de nous en vanter nous-mêmes.

La police turque a conservé intacte, jusqu'à ce jour, sa probité professionnelle et l'honneur et la gloire sont devenus, chez elle, une profonde tradition.

D'ailleurs, il importe de ne pas oublier que la nation turque est une communauté digne, calme, pleine de délicatesse et de bon sens. Une des qualités évidentes de cette communauté c'est d'être attachée à sa dignité, à son amour-propre, et d'être sensible à son honneur national.

Le fait qu'elle répond tout de suite et avec fermeté aux attaques qui sont

dirigées contre elle est une réaction naturelle de ces sentiments. La police turque du fait qu'elle est turque possède tout naturellement ces qualités. Elles sont accrues par l'éducation professionnelle, par la science, par l'exercice.

### Un devoir glorieux

Ce n'est pas une chose aisée que d'être un policier digne de cette nation. Tous les sacrifices consentis pour vous par la nation tendent à vous mettre en situation d'être dignes d'elle. Nous avons confiance que les efforts déployés par la nation en ce sens, ne seront pas vains.

C'est un devoir des plus glorieux que de verser son sang pour la patrie dans la lutte entreprise contre l'ennemi. Mais il est non moins glorieux de sacrifier son existence, en temps de paix, pour assurer le repos et la sécurité des compatriotes.

Il faut de l'esprit de sacrifice à un policier pour lutter en temps de paix contre les malheureux, à l'âme méchante, qui en veulent au repos, à la vie ou aux biens de ses compatriotes. Parfois, un coin isolé d'une rue déserte, prend, pour un policier, le caractère d'un champ de bataille. Si même le policier est là tout seul, il est obligé de faire appliquer les lois turques contre les éléments nuisibles et négatifs.

Depuis les premiers jours où le grand sauveur Atatürk a entrepris de sauver le pays de l'occupation et la nation de l'esclavage, jusqu'au dernier jour ainsi que dans toutes les phases de la Révolution, il a agi suivant la loi. Et il a établi la loi comme fondement du régime.

Si nous nous faisons un modèle des pensées et des méthodes d'action du Grand Chef dont chaque geste et chaque signe est un facteur de bonheur et de prospérité pour notre nation, de grands succès nous attendent dans l'accomplissement de notre devoir. (Applaudissements prolongés.)

## Les Nationaux ont enlevé hier les derniers sommets du Javalambre

## L'attaque a eu lieu sous un soleil torride

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, les Nationaux ont amélioré sensiblement, au cours de la journée de vendredi, leurs positions sur le mont Salada, dans le secteur de Castellon. Quelques contre-attaques des Républicains ont été repoussées. Dans ce secteur, on compte 97 prisonniers.

Dans la soirée de jeudi, ils avaient occupé le village d'Argellita, dans le secteur de Fanzara où quelques contre-attaques ont été repoussées.

Dans l'ensemble, il semble que l'on assiste depuis un ou deux jours à une stabilisation temporaire du front du Levant qui se justifie par la nécessité où se trouvent les Nationaux de nettoyer le vaste terrain qu'ils ont conquis en si brefs laps de temps et de consolider leurs positions avancées.

En revanche, l'activité se ranime sur les autres fronts. Sur le front du Tage, dans le secteur du Puente del Arzobispo, les Nationaux ont occupé vendredi une nouvelle position qui, dit le communiqué de Salamague, « relie celles qui ont été conquises les jours précédents avec notre ligne antérieure ».

Sur le front d'Estramadure l'avance des Nationaux s'opère dans un secteur où l'on ne s'est guère battu, depuis les premiers mois de la guerre civile, en 1936 : sur la rive septentrionale du Guadiana. Après avoir brisé la résistance des Républicains, une zone de 10 km. de profondeur a été occupée vendredi, avec les localités d'Academia, sur la rivière Gargalgia, non loin de la frontière septentrionale de la province de Badajoz, Orellana la Vieja à 8 km. au Sud de la précédente, au pied de la Sierra de Pela et Navalvillar de Pela, de l'autre côté des monts Pela, à 12 km. environ au Nord-Est d'Academia ; 253 cadavres de miliciens et un copieux matériel comprenant des mitrailleuses et des fusils mitrailleurs a été recueilli sur le terrain.

Au Sud de ces positions, le front décrit un vaste arc de cercle autour de la plaine de la Serena et aboutit, à son extrémité inférieure, à la Sierra de Mesoguerro où les Nationaux ont également réalisé une progression sensible par l'occupation de Monterubio et d'autres positions situées à quelques km. de celles qu'ils avaient conquises jeudi. Ici également, les Républicains

ont subi de graves pertes.

L'aviation poursuit son activité intense. Dans la nuit du 19 au 20 juillet, puis dans la journée du 21, les objectifs militaires des ports de Valence ont été bombardés. Jeudi également, on a bombardé Alicante et les fabriques de Castel de Fels.

Berlin, 23. — Les forces du général Varela ont remporté hier sur leur aile droite un très important succès appelé à avoir les plus importantes répercussions sur les opérations ultérieures. Triomphant d'une résistance acharnée, elles ont pris d'assaut, sous une chaleur torride, les derniers sommets de la partie méridionale de la Sierra de Javalambre et se sont frayé la voie vers la province de Valence où elles ont profondément pénétré. L'avance ainsi réalisée atteint vingt kilomètres. La localité d'Andilla a été occupée et celle de Villar de Arzobispo, à onze kilomètres au sud de la précédente, est menacée. Toutes les deux sont sur le territoire de la province de Valence.

En Estramadure les nationaux ont traversé le fleuve Guadiana.

### L'ACTION AERIEENNE

Paris, 23. — La localité de Belver, province de Lerida, où il y a une usine de produits chimiques et où des concentrations de troupes républicaines avaient eu lieu ces jours derniers, a été bombardée. On compte des morts et des blessés.

### Le deuil de cour en Italie

Rome, 22. — A l'occasion de la mort de la Reine Marie de Roumanie, un deuil de cour de cinq jours a été ordonné.

## La question des minorités tchécoslovaques sur le plan international

Les propositions sensationnelles que l'on prête à M. von Dirksen

Berlin, 23. — L'ambassadeur d'Allemagne M. von Dirksen qui doit se rendre en Allemagne en congé a rendu visite hier à M. Chamberlain à Downing Street, en visite d'adieu.

Paris, 23. — La visite de M. von Dirksen à M. Chamberlain a été très longue.

On croit savoir que M. von Dirksen a proposé, pour le cas où le gouvernement de Prague ne parviendrait pas à s'entendre avec les Allemands des Sudètes, la convocation à Londres d'une conférence des grandes puissances, Angleterre, Allemagne, Italie et France. La conférence étudierait le problème des minorités et élaborerait un projet de solution impartiale qui serait soumis au gouvernement de Prague.

Dans le cas où le problème de la minorité allemande en Tchécoslovaquie serait réglé ainsi, M. Hitler consentirait à conclure avec la Tchécoslovaquie un pacte de non-agression, dont la durée pourrait être de 5 ans.

Le point de vue de l'Allemagne est que d'autres problèmes européens pourraient être réglés par cette voie à l'exclusion toutefois de toute participation de l'URSS aux pourparlers envisagés. Cette initiative allemande n'est pas mal accueillie à Londres.

### L'impression à Londres

Londres, 23. A.A. — Du correspondant de l'Agence Havas : Quoique les cercles officiels fassent silence sur l'entrevue Chamberlain-Dirksen, les milieux parlementaires pensent qu'elle aurait permis à l'ambassadeur d'Allemagne de préciser certaines idées exprimées par M. Wiedmann.

Les renseignements recueillis dans ces milieux tendent à confirmer que le Reich songe à une négociation avec la France, l'Angleterre et l'Italie pour le règlement du problème tchécoslovaque.

La Tchécoslovaquie sera invitée à participer à ces tractations, et la question de minorités une fois résolue, le Reich envisagerait de conclure avec elle un traité de non-agression de cinq ans, croit-on.

M. von Dirksen aurait donné à entendre que cet accord pourrait être le début de discussions plus vastes : limitation des armements et des armements aériens.

M. Chamberlain aurait indiqué qu'il devait consulter ses collègues et le gouvernement français.

Du côté anglais on semble estimer que ces suggestions méritent d'être examinées.

### Les commentaires de la presse parisienne

Paris, 23. — Les journaux de ce matin commentent unanimement les nouvelles.

## Une démonstration japonaise aura lieu sur les frontières soviétiques

Tokio, 22. — Après avoir consulté l'Empereur, les autorités militaires japonaises auraient décidé d'organiser une grande démonstration militaire près des frontières soviétiques à Chang-Kou-Feng. On évalue à 400.000 hommes les effectifs soviétiques concentrés à l'Est du lac Baïkal. Un certain nombre de submersibles, qui n'ont pu être précisés, ont été envoyés de Vladivostok vers la Corée.

### Les parlementaires seront restitués aujourd'hui

Paris, 23. — Sommes-nous à la veille d'une détente dans le conflit soviéto-japonais ? Les dernières nouvelles semblent l'indiquer. Les autorités soviétiques de Vladivostok ont avisé,

les propositions de M. von Dirksen. Mme Tabouis rapporte, dans l'« Ouvre », que les journaux de Prague ont annoncé dès hier ces informations avec de grandes manchettes « Il semble toutefois, constate-t-elle, que la première partie n'en a pas été connue par le public tchèque ». Mme Tabouis a pu s'entretenir, en fin de soirée, avec des personnalités informées du Foreign Office.

Suivant ces personnalités, M. Chamberlain aurait déclaré qu'il convient d'affirmer que sa conversation avec M. von Dirksen ne présenterait aucun intérêt ni aucune valeur politique. M. Chamberlain aurait laissé attendre à son interlocuteur que la situation n'est pas encore assez mûre pour les négociations envisagées.

Mme Tabouis apprend enfin que M. François-Poncet est attendu à Paris où il confèrera avec M. Bonnet sur les vues de l'Allemagne en ce qui concerne le problème tchécoslovaque.

M. Delbat constate dans le « Journal » :

« Ce que l'Allemagne suggère c'est de transporter l'affaire tchécoslovaque sur le plan international. Comme appât, elle offre l'élargissement des négociations éventuelles jusqu'à envisager un arrêt de la course aux armements et une limitation du nombre des coûteux appareils aériens en service. Il est impossible de ne pas noter la coïncidence de cette offre avec la visite du général Vuillemin à Berlin. La proposition allemande laisse la porte ouverte à la révision de tous les griefs des nationalistes. »

« Mieux vaut causer que se battre », avoue M. James Donnadieu, dans l'« Epoque ». Mais il insiste pour que, dès le début, le pays qui est le plus directement intéressé en l'occurrence, c'est-à-dire la Tchécoslovaquie, soit appelée à participer aux négociations.

### Les revendications de M. Henlein

Berlin, 23 juillet. — L'organe de M. Henlein, la « Rundschau », publie un article où il est dit notamment que la base de tout accord avec Prague doit être l'absolue égalité des peuples et des groupes nationaux.

Les membres du groupe parlementaire hongrois ont tenu une réunion à Presbourg au cours de laquelle ils ont voté une résolution en faveur de l'abolition de l'indépendance de la Slovaquie. La minorité hongroise se réserve de régler ensuite, en accord avec la Slovaquie, sa propre autonomie nationale.

### Pures suppositions

Berlin, 23. A.A. — On déclare dans les cercles politiques que les informations relatives aux propositions que l'Allemagne aurait faites au sujet de la question des Allemands des Sudètes ne sont que de pures suppositions.

### Un incident

Moscou, 23 juillet. (A.A.) — On mande de Khabarovsk à l'agence Tass. — Le 21 courant, deux canots à moteur mandchous circulant sur le fleuve Oussouri, près du village de Vidnoe, violèrent la frontière et débarquèrent six soldats nippon-manchous dans l'île soviétique de Faingov.

Ceux-ci tirèrent contre un canot soviétique passant à proximité.

Les gardes-frontières soviétiques réussirent à capturer les six soldats, dont deux sont blessés.



Les articles de fond de l'«Ulus».

## Le peuple et les lois

Le gouvernement, en faisant des sacrifices en faveur des intérêts du peuple, travaille à réduire le coût de la vie. Depuis l'hiver dernier surtout, les mesures prises sont de nature à faire sentir leurs effets bienfaisants et profonds sur la façon générale de vivre.

Malgré ceci nous relevons de temps à autre dans les journaux des lettres de gens se plaignant de ce que les anciens prix sont maintenus. La spéculation travaille à assurer à son profit personnel les sacrifices consentis par l'Etat. Si vous vous présentez chez un boucher, on vous répond qu'il ne reste plus de viande au prix officiel admis. Et vous êtes dans la nécessité d'acheter à des prix de spéculation de la viande sortie d'une cachette.

Mais si au moment où l'on applique les mesures prises en faveur du peuple, celui-ci qui ne défend pas ses propres intérêts par l'entremise de l'Etat, est-il en droit de prétendre que le contrôle du gouvernement n'est pas sévère ?

Les Anglais disent :

— Dans les démocraties, ce ne sont pas les fonctionnaires, mais le peuple qui applique la loi.

Ceci signifie, surtout quand il s'agit de lois et de mesures concernant l'intérêt public, qu'à l'instar d'un fonctionnaire tout compatriote est au service de l'Etat. Que ce soit dans un restaurant, un casino, chez un boucher, un épicière, et en un mot, n'importe où vous constatez des abus sur les prix, si au lieu de vous taire, c'est-à-dire d'admettre le délit et d'en être le complice, vous engagez les fonctionnaires responsables de l'Etat à faire leur devoir en leur signalant les faits, il n'y a pas de doute qu'en accomplissant ainsi votre devoir de citoyen, vous vous êtes également bien conduit au point de vue de la sauvegarde de vos intérêts personnels.

Chez nous la spéculation prend racine beaucoup plus à cause de la tolérance du public que de celle des fonctionnaires de l'Etat, attendu que le contrôleur gouvernemental ne peut pas se tenir chaque jour en permanence chez l'épicière du coin.

Si, comme cela se fait dans les pays occidentaux, le public prend l'habitude de se montrer très pointilleux dans la défense de ses intérêts et surtout de ceux que les lois et les mesures gouvernementales confirment, si le public se met à la poursuite d'un boucher, d'un tenancier de casino ou d'un restaurateur malhonnêtes comme s'il s'agissait d'un voleur entrant dans une maison, si ces conditions étaient remplies, disons-nous, la discipline existant en Occident dans les transactions s'établirait promptement chez nous aussi. La tolérance, à l'instar de toutes les paresseuses, est un défaut dont pâtit celui qui en est l'auteur.

Un prix qui a été réduit équivalait à un salaire hebdomadaire, à un traitement, c'est-à-dire à une somme d'argent entrée dans votre poche. Pourquoi dès lors faites-vous une différence entre un spéculateur et un pick-pocket qui fouillerait vos poches dans un tramway ? Malheureusement comme héritage de l'éducation de l'irrespect à l'ancienne loi il y a chez nous des personnes atteintes de maladies psychiques. Même en ce qui concerne les lois et les mesures sauvegardant leurs intérêts, elles s'unissent avec leurs adversaires et préfèrent demeurer à l'état de plaignants éternels.

A notre époque on doit savoir que l'application des lois est un devoir qui incombe à tous. Il faut admettre et apprécier que dans une mesure d'intérêt public, ne serait-ce que dans la proportion de un sur dix millions, il y a un intérêt personnel à sauvegarder. Aussi travaillons à rappeler leur devoir aux fonctionnaires qui ne l'accomplissent pas. L'établissement complet de la loi aura lieu le jour où, entre le gouvernement et le peuple et au point de la garantie du respect des lois, il y aura une collaboration étroite sans aucune tolérance.

F. R. ATAY

## M. Mussolini au théâtre

Rome, 22. — M. Mussolini, sans y être attendu, s'est rendu hier soir au spectacle, pour assister à l'opéra *Lohengrin*, de Wagner, au théâtre des Thermes de Caracalla. Il a fait l'acquisition d'un billet populaire ordinaire de 2 lires. Il a été reconnu toutefois par la foule qui a organisé une manifestation en son honneur.

## L'Exposition du monde romain à l'époque d'Auguste

Rome, 21. — M. Mussolini a reçu le directeur général de l'Exposition du monde romain au temps d'Auguste, le sénateur Giglioli, qui lui a fait un rapport sur la façon dont s'est déroulée l'Exposition. Le Duce a exprimé sa satisfaction pour le succès de cette initiative et a ordonné que l'Exposition devienne permanente.

## Le Congrès International de Criminologie

Rome, juillet. — Le Ier Congrès International de Criminologie aura lieu à Rome du 3 au 8 octobre 1938. Le bureau sera ainsi constitué : Président du Congrès : S. E. Marino d'Amelio, Premier Président de la Cour de Cassation. — Président du Comité d'organisation : S. E. Giovanni Novelli, Président de Section de la Cour de Cassation, Directeur Général des instituts de prévention et de peine.

Tous ceux qui auront envoyé leur adhésion et le montant de l'inscription auront le droit de prendre part aux travaux du Congrès.

Les congressistes et les membres de leur famille qui les accompagnent ne payeront aucune cotisation.

Les Travaux du Congrès seront importants et multiples.

Voici les thèmes qui seront traités : 1) Etiologie et diagnostic de la criminalité des mineurs et influence des résultats de ces recherches dans l'ordre juridique.

2) Etude de la personnalité du délinquant.

3) Rôle du juge et sa préparation dans la lutte contre la criminalité.

4) Organisation de la prophylaxie criminelle dans les divers pays.

5) Ethnologie et criminologie.

6) L'expérience des mesures de sûreté dans les divers pays.

Les premiers trois thèmes donneront lieu à un vœu ; les autres trois thèmes ont un caractère d'information et ne donneront pas lieu à un vœu.

Les participants au Congrès pourront présenter un rapport sur chacun des thèmes susmentionnés.

Sur chaque thème parleront deux rapporteurs généraux : l'un examinera le thème du point de vue juridique ; l'autre du point de vue des autres sciences qui étudient le phénomène du crime dans ses aspects multiples.

Suivra une discussion qui se tiendra en sections séparées et donnera lieu à un vœu qui sera soumis à l'approbation des Congressistes en séance plénière.

Les rapports généraux seront imprimés et distribués aux Congressistes avant le commencement des travaux du Congrès.

Les langues officielles du Congrès sont : l'italien, le français, l'allemand, l'anglais et l'espagnol. Par ailleurs les actes du Congrès seront distribués aux congressistes qui auront versé au Secrétariat du Congrès le montant de 20 lires italiennes.

Enfin voici le programme des travaux et des manifestations :

Lundi 3 octobre. — 10 h. : Inauguration solennelle du Congrès au Capitole. Discours de M. le Ministre de la Justice et du Président du Congrès.

15 h. : Visite au Musée Criminel, Via Giulia 52 (les dames peuvent y participer).

20 h. : Réception au Capitole offerte par M. le Gouverneur de Rome aux Congressistes et aux membres de leur famille qui les accompagnent.

Mardi 4 octobre. — Dans la matinée : séances de section. Dans l'après-midi : séances de section.

Mercredi 5 octobre. — Dans la matinée : séance plénière : rapport de S. E. Giovanni Novelli et de M. le Prof. Agostino Gemelli, Recteur de l'Université Catholique du Sacré-Cœur à Milan sur « Le délinquant par tendance ». Dans l'après-midi : séance plénière : discussion sur le thème susmentionné.

21 h. : Réception dans un grand hôtel en l'honneur des Congressistes et des membres de leur famille qui les accompagnent.

Jeudi 6 octobre. — Dans la matinée : séance de section. Dans l'après-midi : séance de section.

Vendredi 7 octobre. — Dans la matinée : séance plénière. Dans l'après-midi : séance plénière de clôture du Congrès.

Samedi 8 octobre. — Excursion à Naples et visite à la colonie agricole de Nisida. Dîner offert aux Congressistes et aux membres de leur famille qui les accompagnent.

Pendant le Congrès seront organisées par la Compagnie Italienne de Tourisme (C. I. T.) des visites à la ville et à ses environs. Les programmes de ces excursions seront communiqués par une circulaire.

Rappelons en terminant que la Cité Universitaire a été choisie comme siège du Congrès.

D'autre part la C. I. T. a été chargée par le Comité d'Organisation des services touristiques et des hôtels. Tous les bureaux de la C. I. T. en Italie et à l'étranger sont à la disposition des Congressistes pour tout renseignement.

## L'anniversaire de la mort de Marconi

Washington, 22. — L'ambassadeur d'Italie M. Suvich a prononcé un discours à la Radio pour commémorer la mort de Guglielmo Marconi.

## LA VIE LOCALE

### LE VILAYET

#### L'affaire du « cimetière moderne »

La sentence d'acquiescement rendue à l'égard du Vali et Président de la Municipalité et des autres prévenus par le IVe tribunal pénal de cassation n'a pas été approuvée par le procureur général qui, pour certains points de forme, l'a déferée à l'assemblée plénière de la Cour de cassation. Cette suprême juridiction aura à en connaître à l'issue des vacances des tribunaux, c'est-à-dire après le 5 septembre.

#### L'interdiction du marchandage

La loi interdisant le marchandage entrera en vigueur simultanément à Ankara, Istanbul et Izmir. Dans les trois vilayets des études seront entreprises dans le délai le plus court sur les prix des denrées, et les résultats en seront transmis, par un rapport, au ministère de l'Intérieur. Les prix des denrées se modifieront pour une série de facteurs, en tête desquels il faut citer l'influence des saisons. On en déduit que la fixation des prix de détail par la Municipalité rencontrera de grandes difficultés. D'autre part, s'il est relativement facile, de fixer le prix de gros, à la halle aux légumes, il n'en est pas de même pour les prix de détail. Ceux-ci seront nécessairement fixés par le détaillant. Le rôle de la Municipalité devra être de veiller à ce que la vente ait lieu effectivement au prix indiqué par l'étiquette. On compte sur l'action de la libre concurrence pour enrayer la cherté.

### LA MUNICIPALITE

#### La route Bebek-Istinye

Certains blocs de rocher qui devront être détruits à la dynamite, encombrant la route en cours de construction de Bebek à Istinye. Par décision de la Municipalité la route en question sera être fermée au public tous les jours, entre 9 heures et midi de et 16 à 18 heures et demi.

#### La halle aux légumes

Les travaux de construction de la nouvelle halle aux légumes que l'on est en train d'ériger à côté de la halle aux fruits de Keresteciler ont progressé au point que l'on peut déjà distinguer les grandes lignes de la bâtisse. Le grand mur d'incendie qui réparait les deux halles a été abattu.

#### La fermeture des magasins de 14 à 16 heures

Nous avons annoncé ces jours derniers que la Présidence de la Municipalité envisage d'assurer aux commerçants et au personnel des magasins un repos, aux heures chaudes de la journée, comme cela se fait déjà à Ankara depuis le commencement de ce mois. Il a été décidé, en principe, que les magasins fermeront entre 14 et

16 heures. On s'attend à ce que cette décision entre en vigueur à partir du 1er août.

#### Le règlement sur les restaurants

Lors des débats sur le règlement concernant les hôtels et restaurants, à l'Assemblée de la Ville, certains conditions avaient été posées. Mais pour qu'elles deviennent applicables, il convient d'attendre la fin des discussions à ce propos. On prévoit que l'approbation définitive de ce règlement pourra avoir lieu en octobre prochain. La Municipalité a constaté toutefois que certains locaux utilisés comme restaurants sont absolument impropres à servir comme tels. Ils devront être fermés.

#### Les marchands ambulants et les taxes municipales

Les marchands ambulants qui, les dimanches en particulier, se rendent aux lieux de promenade et d'amusement avec leurs voitures qui sont des buffets ambulants contenant des sandwiches, du fromage et de la charcuterie, sont-ils soumis au paiement d'une taxe spéciale dite « pazar ruhsatiyesi » ou « droit de marchés » ? La Municipalité affirme que oui. Les intéressés le contestent. Ils soulignent que leurs gains sont d'ailleurs très modestes et que la taxe en question représenterait pour eux un supplément de charges auquel ils ne pourraient guère pratiquement faire face.

La question a été référée au ministère de l'Intérieur. Ce département vient de faire parvenir sa réponse. Elle est nettement en faveur des travailleurs en question qui devront être exonérés de toute taxe municipale. Une communication dans ce sens a été adressée par la Présidence de la Municipalité à toutes les sections municipales.

### LES ASSOCIATIONS

#### Union Française

La prochaine baignade aura lieu, comme d'habitude, aujourd'hui 23 juillet. Départ à 15 h. à Galata, débarcadère des Wagons Lits.

La prochaine excursion aura lieu le dimanche 24 juillet à MEANDROS (derrière les Iles des Princes) Départ à 8 h. précises du débarcadère des Wagons Lits de Galata.

Le nombre des places étant limité, on est prié de retenir sa place d'avance.

#### Excursion à Bursa de la « Dante Alighieri »

Une excursion à Bursa est organisée pour demain 24 oct.

Rendez-vous à 8 h. à Galata, devant les bureaux de la Cie des Wagons-Lits. Départ par le *Trak* à 8 h. 30. Retour à Istanbul, à 20 h 30.

Ceux qui le désirent pourront prendre un bain à Mudania.

## La comédie aux cent actes divers...

### Une bonne âme

— Un commérage à briés ma vie... Qu'on fasse la preuve de ce qu'on affirme... Je suis prête à tout !

C'est en ces termes que la jeune Leman s'est exprimée devant le tribunal d'Izmir.

Son histoire ne laisse pas d'être suggestive. La demanderesse est ouvrière à la fabrique de tapis Sark. Elle habite chez ses parents, à Karatag. Il y a quelque temps, elle avait fait la connaissance d'un jeune homme que l'on désigne par ses seules initiales, A.R. Ils se plurent.

Et comme leurs intentions étaient pures, ils se fiancèrent. La date du mariage avait été fixée.

Mais un beau jour la femme de l'ouvrier Halil Ibrahim, prise d'un zèle soudain pour les intérêts du jeune A.R. lui fit des confidences troublantes.

— Je te plains, lui dit-elle. Pourquoi t'être mis en tête d'épouser cette fille ? Il y a deux ans, à l'époque où mon mari était garçon de cabines à l'établissement de bains de Hafiz, il a surpris Leman à la plage, en maillot, dans une attitude fort déplacée et en compagnie d'un homme. N'est-ce pas dommage de faire ton propre malheur ?

A.R. ne voulut pas tout d'abord croire à ses oreilles. Mais pourtant les détails qu'on lui fournissait étaient singulièrement précis. Il fit part des faits à sa fiancée. Indignation de celle-ci qui demanda des preuves. Comment en obtenir en pareil cas ? Le fait est que les fiançailles sont bel et bien rompues. Leman pleure à la fois l'homme qu'elle aimait et l'atteinte portée à son honneur.

Le tribunal a décidé de la soumettre à une visite médicale. On saura ainsi si elle a été l'objet de simples médisances ou d'une calomnie.

### L'expiation

On se souvient peut-être d'un drame qui s'était déroulé à Aksaray, rue Sekerci. Le capitaine du vapeur

## LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

### Deux catégories de Juifs

Le « Cumhuriyet » et son édition française la « République » avaient dénoncé récemment le boycottage par les Israélites de notre ville d'un établissement local.

M. Peyami Safa écrit à ce propos, dans le « Cumhuriyet » de ce matin :

Il ne saurait y avoir d'antisémitisme en Turquie. La Révolution turque n'est pas inspirée par un nationalisme à base de principes racistes. Nous ne sommes pas partisans de l'union des éléments, mais nous nous trouvons à une étape historique et politique qui nous empêche de songer à établir la dénonciation et l'hostilité entre les Turcs musulmans et les minorités qui se groupent sous le nom turc et le drapeau turc. Nous ne songeons même pas d'ailleurs à attribuer les qualités d'une minorité aux Turcs chrétiens ou juifs.

Tout comme les autres éléments, les Juifs sont aussi des Turcs. Nous savons qu'il ne suffit pas que nous le disions nous ; il faut qu'ils ne reconnaissent eux aussi. Or, ils ne le nient pas. Ils disent : « Nous sommes Turcs ». Et nos lois nous empêchent de nous exprimer autrement qu'eux à ce propos. Mais ce qu'ils disent et ce que nous disons ne suffit pas pour que les Juifs soient Turcs.

Si nous nous en tenons non pas aux paroles mais aux actes nous voyons deux catégories de Juifs : Les « Juifs Turcs » et les « Juifs juifs ».

Les Turcs juifs sont nos compatriotes israélites. Nous avons parmi eux des amis. Nous savons que, tout le long de l'histoire, ils ont vécu en se mêlant à la culture turque et à la conscience turque. Nous ne les distinguons pas de nous, tout comme nous ne voulons établir de distinction entre nous et aucun membre de leur élément.

Mais il y a aussi les « Juifs juifs » qui tiennent, eux, à se distinguer de nous. Ils sont Juifs jusqu'à la moelle. Ils peuvent dire « Je suis Turc » ; ils peuvent dire : « Je suis musulman » ; mais ils sont ennemis des Turcs jusqu'à la moelle. Ils pensent en Juifs, ils parlent en Juifs ; même s'ils parlent en turc ou le français ils vivent comme des Juifs. C'étaient des Juifs juifs, les éclaireurs juifs qui parcouraient le Cordon, avant la libération d'Izmir, en oriant aux Turcs : « Les anciens jours sont passés ! ». C'étaient des Juifs juifs, ces Juifs d'Izmir qui criaient « Vive ! » au moment où Izmir était sur le point d'être reprise et qui, lorsqu'on leur demandait « Vive qui ? » répondaient : « On ne le sait pas encore ! »

Depuis des siècles, en aucune partie du monde, les Juifs qui disent « On ne le sait pas encore » n'ont pu fixer la force, le régime et la nation auxquels ils sont soumis. Mais pour ces Juifs une chose est certaine et manifeste : le sémiteisme (« yahudilik »). Le sémiteisme qui empoisonne l'organisme national dans lequel il pénètre.

Nous ne sommes pas les ennemis de nos compatriotes et amis juifs ; nous sommes les ennemis des Juifs juifs plaçant la cause juive au dessus de notre cause nationale, qui sont intérieurement les ennemis des Turcs. Comment ne le serions-nous pas quand notre devoir nous impose de frapper de la masse nationale la tête non seulement du Juif, mais du Turc qui serait l'ennemi du Turc. Que veut dire Juif !

### Le port du charbon à Catalgazi

M. Asim Us écrit dans le « Kurun » :

De tout temps on a songé à orser sur le littoral de la mer Noire un port destiné à servir de débouché au bassin houiller de Zonguldak. Jusqu'à présent, on considérait que le port d'Eregli était le plus approprié à cet effet. Une série de plans et de projets avaient été élaborés à ce propos. Il a été établi qu'il faudrait 8 millions de Ltqs. pour faire d'Eregli un port moderne. C'est pourquoi lorsqu'on a appris que l'on songeait à établir à Catalgazi le port en question en dépensant 12 millions de Ltqs. on a été en proie, dans certains milieux, à de la surprise.

Pourquoi, s'est-on dit, alors qu'il y a déjà un port que l'on n'aurait qu'à améliorer, en creuser un nouveau sur un terrain vague ?

Le fait est qu'Eregli pouvait devenir un port suffisant pour servir de débouché à toute notre production de charbon. Mais dans l'application du programme d'industrialisation du pays on a songé, à côté du problème du charbon, à celui de l'industrie du fer et de l'acier. L'année prochaine, à Karabük seront achevés et commenceront à fonctionner. Et il faudra embarquer également leurs produits sur le littoral de la mer Noire. La construction d'un port, à cet effet, s'imposait. On a songé à Catalgazi.

Or, Eregli se trouve à l'est du bassin minier de Zonguldak ; Catalgazi est entre Kilimli et Filyos, c'est à dire en plein milieu du bassin et des fabriques de Karabük.

L'embouchure de Catalgazi est fermée par un estuaire sablonneux de près de 700 mètres de large. Cette gorge est flanquée par deux collines : Yokaritepe, à l'est, Bergatepe, à l'ouest. Une série de hauteurs ferment la plage à l'horizon. Deux rivières qui se rejoignent près de la côte se jet-

tent à la côte en un cours d'eau unique, le Catalgazi. On creusera le lit de ce cours d'eau de façon à former un canal de 200 mètres de long et 10 de profondeur.

Le port qui sera construit ainsi sera protégé par de hautes montagnes contre les attaques tant des avions que des navires de guerre, sur le front de mer.

### L'idéal et la concurrence

Il ne faut pas, écrit M. Ahmet Emin Yalman, dans le « Tan » que l'esprit de concurrence nous fasse perdre de vue l'idéal professionnel. Et à ce propos il cite le cas de certains de ses confrères dans l'affaire dite du « cimetière moderne ».

Quelle que soit l'opinion d'un journal au sujet d'une personne ou d'un événement déterminés, il n'a pas le droit de refuser d'en informer le public dans ses colonnes consacrées aux informations. Le droit du lecteur est de connaître la vérité telle qu'elle est de prononcer un jugement à son égard. Le journal demeure libre d'exposer son point de vue dans la colonne réservée à l'article de fond.

Sommes-nous fidèles à ce principe que nous avons posé ? Nous démontrons que nous nous efforçons de l'être, dans la mesure du possible. Il y a un ou deux jours le IVe tribunal de cassation a rendu une sentence d'acquiescement à l'égard du vali d'Istanbul. Non seulement nous avons reproduit ce texte tel quel, mais nous l'avons publié en tête du journal, avec de gros titres formant manchette. Et beaucoup de lecteurs nous ont félicité à cette occasion de l'impartialité avec laquelle nous reproduisons les faits.

Toute la question se réduit à ceci : les journaux sont-ils un moyen de diffusion au service de l'idéal ou des entreprises commerciales destinées à servir d'instrument pour les haines et les profits personnels de leurs propriétaires ? Nous sommes convaincus qu'ils ne peuvent être qu'une force idéaliste. Et c'est avec un profond regret que nous constatons les résultats de l'examen subi à cet égard par certains de nos collègues.

Le « Yeni Sabah » n'a pas d'article de fond ce matin.

## Comme le monde est petit !

L'exploit des aviateurs américains qui viennent d'accomplir le tour du monde en un temps-record va donner le goût à ceux voyageant en chemin de fer, en bateau, voire même en auto, d'emprunter la voie des airs.

Alors que prendre à Ankara le train du soir pour se réveiller au matin à Istanbul nous semblait jusqu'ici un voyage très court il est aujourd'hui possible, écrit l'«Ulus», de faire en 3 jours le tour du monde. Cela ne vaut plus la peine de s'enfermer dans un wagon pour y passer toute une nuit.

Pourquoi adopter un moyen de locomotion autre que l'avion ?

Mais il faut aussi savoir que jusqu'à ce qu'on s'y habitue il y a certaines difficultés à surmonter quand on prend la voie des airs. Je ne parle pas de celles qui se présentent lorsqu'il s'agit de se rendre dans les aéro-dromes qui sont généralement éloignés des villes. Il s'agit plutôt de ce que l'on ressent un fois à bord de l'avion.

Au fur et à mesure que celui-ci s'élève dans les airs, les palpitations deviennent plus rapides, la respiration aussi, le cœur perd sa régularité. Les mouvements des bras faciles au début deviennent ensuite plus difficiles. On a aussi quelquefois des crampes dans les jambes, des maux de tête, de la somnolence, des envies de rendre. Voilà pourquoi d'ailleurs on met à la disposition des voyageurs des soupapes en papier. Vous avez aussi des bourdonnements dans les oreilles, mais il vous semble que cela provient du vombrissement des moteurs.

Quand l'avion suit tout droit sa route, sans s'élever ou descendre pour remonter, toutes ces défaillances diminuent au fur et à mesure. On a alors la sensation que l'on revient à l'état normal, mais bien entendu à condition de ne pas être à une hauteur au-dessus de 5000 mètres. Il est vrai que celle-ci est atteinte par eux qui, dans les cieux, vont à la recherche des rayons cosmiques.

Quand l'avion commence à descendre la respiration est plus aisée et peu après elle redevient normale. Le cœur essaye de retrouver sa régularité ; la descente se fait lentement ; en cas contraire les palpitations augmentent.

Ceux qui souffrent des oreilles ne doivent pas monter en avion.

Chez certains les mains tremblent après leur descente de l'avion ; il ne faut s'imaginer que c'est là un effet de la joie que l'on ressent, mais plutôt de l'augmentation de la pression atmosphérique.

En somme du moment que le monde est si petit et que trois jours suffisent pour en faire le tour à quoi bon, à l'instar des Japonais et des Espagnols, faire la guerre pour acquérir un lopin de terre ? Un tel petit monde vaut-il le prix de nos luttes ?







# LE CINEMA

## Un film tourné en Italie avec BENIAMINO GIGLI

Ce chanteur à la voix idéale est tout particulièrement aimé par les cinéphiles d'Istanbul qui accourent nombreux dans nos salles obscures toutes les fois que celles-ci projettent un film tourné avec son précieux concours.

Carmine Gallone, l'illustre metteur en scène italien après avoir réalisé *Scipion l'Africain* et *Giuseppe Verdi*, a tenu à diriger sur le set Beniamino Gigli.

C'est dans *Marionnettes* une brillante comédie, qu'apparaîtra bientôt sur l'écran le divin interprète de *Manon* de Puccini, d'*Aida* et de tant d'autres chefs-d'œuvre mélodramatiques.

*Marionnettes* sera le premier film que tournera en Italie Beniamino Gigli.

Ce chanteur-acteur dont nous avons jusqu'ici beaucoup apprécié le jeu empreint de tant de bonne humeur et de bonhomie ne pourra qu'obtenir des triomphes dans une production gaie.

Et *Marionnettes* lui fournira l'occasion tant attendue par lui de pouvoir jouer et chanter dans un milieu purement italien.

Il sera ainsi plus à son aise pour s'exprimer directement dans le si harmonieux idiome qu'est celui de son pays. Son débit si clair fera florès dans une œuvre pensée et interprétée dans sa langue maternelle.

Quant à la partie chantante de l'œuvre celle-ci, confiée à des musiciens de grand talent, ne pourra qu'être propice à la voix rare de ce vrai rossignol.

Car Gigli possède non seulement un organe merveilleux, mais il le conduit en vrai virtuose parvenant ainsi à obtenir des effets surprenants.

Après nous avoir ravies dans tant de productions réalisées à l'étranger l'illustre Gigli nous emballera sûrement cette fois dans son prochain film, qu'il tournera tout entier en Italie, terre par excellence des sites enchanteurs et des mélodies prenantes.

## Françoise Rosay et Gaby Sylvia... ...tournent "LE RUISSEAU"

Une modeste chambre au plafond mansardé. Dans un angle, assise sur un lit, Gaby Sylvia, dont la délicate silhouette et le visage attristé réalisent un contraste saisissant avec l'altitude alpière et dégagée de Françoise Rosay, inflexible et volontaire.

Près d'elles, la haute stature de Maurice Lehmann, metteur en scène du *Ruisseau*, qui écoute avec attention chaque réplique de cette répétition.

— On peut tourner ! décide Antan-Lara, qui collabore à la réalisation de ce film tiré de la pièce de Pierre Wolff.

Tel le gong d'un arbitre, le coup de « claquettes » déclenche le combat, dans lequel s'affronteront, avec rudesse, les caractères des deux femmes.

— Il faut renoncer à lui, sinon sa carrière est finie ! argue Françoise Rosay d'une voix dure. Si vous l'aimez vraiment, vous devez le laisser.

Gaby Sylvia réfrène ses sanglots en enfouissant sa tête dans l'oreiller, sur lequel viennent ruisseler les larmes de sa chevelure acajou.

— Et moi qui l'aime, que deviendrai-je ? s'écrie-t-elle ensuite, exaspérée dans un sursaut d'énergie qui a le don de ramener Françoise Rosay à des sentiments plus humains.

Et elle se penche avec presque de la compassion sur ce regard douloureux, noyé de larmes.

La scène terminée, le tragique de la situation tombe aussitôt, et c'est le sourire aux lèvres que se retrouve Françoise Rosay conversant avec l'acteur Eddy Lombard, venu là voir pour évoquer des souvenirs d'Hollywood.

— J'incarne une vedette de music-hall, m'explique-t-elle, une femme qui a beaucoup vécu et qui s'efforce, à présent, de faire partie de la haute société respectée.

Dans cette intention, j'ai épousé Michel Simon, ou plutôt son titre. Mon seul amour sincère, je le porte à mon fils Paul Cambo, qui s'est épris d'une fille perdue, entraîneuse dans un cabaret de nuit. Vous avez tout compris maintenant.

Nouveau coup de claquettes. Le sourire de Françoise Rosay s'efface, et le combat se poursuit. — A. G. A.

## Films qui rapportent gros !...

### Les collaborateurs des dessins animés de WALT DISNEY auront 36.000.000 de francs à se partager !

Les huit cents collaborateurs de Disney, père du fameux *Mickey Mouse*, attendent avec une fébrile impatience le mois d'avril prochain !

La raison en est que Walt Disney a l'heureuse habitude d'intéresser tout son personnel aux bénéfices réalisés par ses dessins animés.

Et avril 1936 sera le mois des dividendes de *Blanche-Neige* et les sept nains.

La part qui reviendra aux collaborateurs de Walt Disney sera d'environ trente-six millions de francs ce qui permettra à chacun d'avoir une rémunération qui équivaudra aux appointements de 12 à 15 semaines de travail.

Joli dividende on en conviendra, et d'autant mieux accueilli qu'il est justifié.

S'il faut en croire les statistiques américaines, le film *Blanche-Neige et les sept nains* est la meilleure affaire financière que l'industrie cinématographique ait connue depuis longtemps puisque l'œuvre de Walt Disney — tous frais payés — rapportera la coquette somme de 180 millions de francs. Bravo ! le public !

### Chi è più felice di me ?...

Nous avions annoncé la semaine dernière que l'un des grands cinémas de notre ville projetera, cette année, un film italien dont le protagoniste est le ténor de renommée mondiale Tito Schipa. Rectifications : c'est de deux films qu'il s'agit. Outre « Vivere ! » que nous avons déjà signalé nous verrons à l'écran de cette salle, « Chi è più felice di me ? » (« Qui est plus heureux que moi ? ») autre film de la « Appia », avec la même distribution, c'est-à-dire Tito Schipa et Caterina Borato.

Le film comporte notamment les plus belles chansons napolitaines dont quatre chansons originales, toutes nouvelles, de C. A. Bixio, G. Bianchini et Kaslar. La chanson qui donne son titre à la bande est, pour les vers et la musique, de C. A. Bixio.

### Précision historique

C'est le peintre Novarese qui a dessiné amoureuxment, avec un soin méticuleux de la fidélité à la vérité historique, les modèles des costumes des paysans dans le grand film « Ettore Fieramosca » de la « Nembo Film » (Exclusivité de l'Enic). On sait que les paysans des environs ont assumé la défense du château de Morreale contre les assauts des troupes conduites par La Motte. Les durs travailleurs de la terre, animés de la même passion lumineuse qui brûle dans le cœur de leur indomptable châtelaine, forment, par leurs masses pittoresques et mouvantes, un des « ensembles scéniques » les plus intéressants qui aient jamais été offerts à l'écran.

### Une nouvelle vedette à Hollywood

Frances Mercer, qui vient d'interpréter un rôle important aux côtés de Ginger Rogers dans *Vivacious Lady*, sera la vedette de *Smashing the Rackets* avec Chester Morris. La distribution comprendra, en outre, Bruce Cabot, Louise Beavers et George Irving. Lew Landers assurera la mise en scène de ce film, adaptation de l'écran d'une nouvelle de Forest Davis.

### Une clause particulière

Joe Penner, à la voix si bizarre qui est un des grands atouts de son succès, vient d'obtenir dans son contrat avec la société R. K. O. une clause qui fait bien des envieux parmi les acteurs de Hollywood. Cette clause spécifie que Joe Penner dont l'organe respiratoire est spécialement conformé, ne peut être convoqué sur le plateau avant 9 heures du matin, car la voix qui rendit Joe célèbre à l'écran comme à la radio, ne fonctionne pas le matin de bonne heure.

## Confidences d'une star d'Hollywood Madeleine Carroll voudrait se baigner dans la Marmara et monter sur un minaret !



La belle et talentueuse star américaine Madeleine Carroll a deux passions : les feux d'artifice et la nage.

Interviewée à Paris, où elle se trouve présentement, elle a déclaré au correspondant de l'« Akşam » que ce qui l'avait le plus enthousiasmée dans la Ville-Lumière c'étaient été les feux d'artifice de Longchamp.

— Chez nous aussi on en tire, a-t-elle ajouté, notamment à San Diego. Ils sont moins beaux, mais plus dangereux puisqu'ils causent des centaines de victimes.

Madeleine Carroll qui pratique tous les sports adore, avons-nous dit, la nage. Il lui est arrivé dernièrement une bien bizarre aventure. Se baignant en Californie avec un compagnon, elle vit s'approcher d'elle à grande vitesse un monstre marin. Affolée elle ne sut que faire et saisit la queue du monstre. Ce dernier, à ce contact, se redressa et prit la fuite ! Ainsi la charmante Madeleine était sauvée !

Un des grands désirs de la star serait de visiter Istanbul.

— Je voudrais, précise-t-elle, me baigner dans les eaux bleues de la Marmara où il n'y a pas de monstres marins. Quel plaisir aussi de pouvoir monter sur un minaret et d'admirer de si haut la ville unique au monde !

Si Madeleine Carroll poursuit son tour européen il n'est pas douteux que nous la verrons un beau jour parmi nous, à Florya et peut-être sur de nos minarets. Mais Hollywood, ses contrats et ses œuvres pourraient-ils lui laisser tant de loisirs ?

### A la Biennale de Venise

Deux semaines nous séparent de l'inauguration des travaux de la Biennale de Venise.

De partout affluent des productions cinématographiques.

Une information privée prétend savoir que le ministère français de l'Education a retenu le film *Le qui des Brunes* pour être présenté au jury de la Biennale de Venise.

## Charlot est amusant, mais pas assez sérieux pour son âge !

Il y a une quinzaine de jours, trois membres d'une délégation hindoue arrivaient à New-York. Elles avaient pour mission d'entrer en rapport avec diverses organisations pacifistes féminines américaines en vue d'une coopération commune contre les horreurs de la guerre et le bombardement des villes ouvertes.

L'arrivée de trois simples déléguées venant d'une région éloignée des Indes ne présentant rien de sensationnel, un seul journaliste alla les interviewer dans leur hôtel de New-York. Il leur posa mille questions et naturellement leur demanda, entre autres, les noms de leurs vedettes de cinéma préférées.

— Aimez-vous mieux Clark Gable ou Gary Cooper et considérez-vous que Joan Crawford a plus de talent que Greta Garbo ?

Alors quelle ne fut pas sa stupéfaction en apprenant que les trois jeunes femmes n'avaient même pas entendu parler de ces immortelles « vedettes », pas plus d'ailleurs que de Shirley Temple, Marlène Dietrich ou May West.

— Dans notre région — expliquèrent-elles — ce sont presque exclusivement les fonctionnaires anglais qui vont au cinéma. Celui-ci intéresse peu les indigènes, sauf lorsqu'on donne des films sur les Indes ou sur la famille royale d'Angleterre. Le seul artiste américain que les trois jeunes femmes avaient vu... mais dont « elles avaient oublié le nom » était Charlot. Elles l'avaient trouvé « amusant, mais pas assez sérieux pour son âge ».

Et dire que nous nous imaginons que le cinéma a pénétré même sous les tentes des cannibales et des Esquimaux !

### Rentrée de Barbara Stanwyck

C'est Barbara Stanwyck qui va interpréter le principal rôle féminin du film *R.K.O. The mad Miss Manton* (La Folle Miss Manton) dont Leigh Jason, le metteur en scène de *S.O.S. Vertu*, *Adieu Paris*, *Bonjour New-York*, va bientôt donner le premier tour de manivelle.

## La télévision pourra-t-elle porter ombrage au Cinéma en tant que spectacle ?

C'est ce que se demandent anxieusement beaucoup de producteurs.

Le monde du VIII<sup>e</sup> art est, en effet, assez ému par les projets qu'on prête à certains postes de T.S.F. d'amplifier le nombre et l'étendue de leurs spectacles publics de télévision.

Mais comme cette dernière est loin d'être au point elle ne peut constituer qu'une concurrence bien bénigne pour le Cinéma.

Il est certain, en tout cas, que la répétition dans une grande ville, par exemple, plusieurs fois par semaine, d'un spectacle public « vivant » et « mouvant » pourrait constituer à la longue pour le cinéma et même pour le théâtre, une concurrence qui ne pourrait produire de fâcheux effets, qu'à la longue.

## DES DENTS SAINES



sont les fondements de la vie  
de la santé  
du bonheur

parce que des dents saines vous  
donnent la santé, la beauté, le bonheur.  
Lavez-vous les dents chaque jour  
en employant **RADYOLIN**

## RADYOLIN

Les dents brossées avec **RADYOLIN**  
deviennent solides et belles comme les  
brillants. Des dents saines assurent  
un estomac sain et un estomac sain  
assure un corps sain.

## LA BOURSE

Ankara 22 Juillet 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Tures (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24.80
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.-
Act. Banque Centrale	108.-
Act. Ciments Arslan	12.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.75
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	99.25
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	40.50
Emprunt Intérieur	95.75
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	95.-
Obligations Anatolie au comptant	19.275
Anatolie I et II	41.50
Anatolie scrips	40.60
	19.60

### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
Lira	Lira
1 an 13.50	1 an 22.-
6 mois 7.-	6 mois 12.-
3 mois 4.-	3 mois 6.50

Şahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü:

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve S.

Telefon 40235



Deux récentes photos de la charmante étoile, dont l'une est dédiée à notre confrère l'« Akşam ».

## JEAN NOHAIN tournera un film dans le pays où fleurit l'oranger

C'est en Italie que M.M. Jean No-

hain et Maurice Diamant Berger tourneront *C'était moi* le film dont ils ont écrit ensemble le scénario. Le premier tour de manivelle de cette production sera bientôt donné dans un décor naturel des plus beaux.

Des artistes de talent interpréteront *C'était moi*.